

Dufour, Pierre-Th.

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **132 (1952)**

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pierre-Th. Dufour

1881–1952

Après ses études au Collège Gaillard, au Gymnase scientifique et à l'Université de Lausanne, Pierre Dufour obtint en 1905 son diplôme d'ingénieur-électricien. De 1906 à 1907, il fut ingénieur à la Compagnie Westinghouse à Pittsburgh (USA), puis fut attaché en 1908, avec la même qualité, aux Ateliers de constructions à Oerlikon, puis en 1910 et 1911 aux Câbleries de Cossonay.

De 1912 à 1918, il continue ses études de physique à Paris où, avec deux thèses – sur le tétraèdre terrestre et sur les perspectives-reliefs – il obtint le diplôme de licencié et de docteur ès sciences de la Sorbonne. De retour à Lausanne, il met au point au Laboratoire de géologie une méthode originale de représentation des cartes topographiques (1918).

Après ces années d'études, de pratique et d'expériences acquises, sa curiosité d'esprit en tous les domaines et sa faculté de communiquer à autrui ce qui l'intéresse le conduisent à l'enseignement. Cependant sa modestie lui avait auparavant fait décliner l'offre d'une chaire universitaire de physique. Il devient par contre professeur de physique au Gymnase classique à Lausanne où, de 1919 à 1946, il donne un enseignement dont ses élèves se souviennent avec plaisir et profit. Toujours au courant du mouvement et des progrès de la science, il sait intéresser les élèves par des exposés vivants, par des problèmes de physique originaux, en rapport avec la vie pratique. Sa solide formation scientifique doublée d'une culture étendue lui permet aussi de donner de précieuses vues d'ensemble à ceux de ses élèves qui plus tard ne suivront pas la filière des sciences.

Ces mêmes qualités le font beaucoup apprécier de ses collègues et son directeur. Praticien et savant à la fois, il est d'autre part le maître par excellence pour donner les cours du soir aux apprentis électriciens de 1^{re} et 2^e année, enseignement qu'il donne avec dévouement pendant dix ans et dont beaucoup d'électriciens lui sont encore reconnaissants. Il est lui-même un membre fidèle de l'Association suisse des électriciens.

Son activité sans trêve le fait participer d'une façon active et fructueuse à la vie de nos sociétés savantes. Entré en 1917 à la Société helvétique des Sciences naturelles, il fera partie de son Comité central siégeant à Lausanne de 1923 à 1928, puis il sera membre de la Commission des publications dès 1936.

La Société vaudoise des Sciences naturelles, où il entre en 1918, l'élit vice-président en 1929 puis président pour les années 1931 et 1932. Il en sera membre émérite dès 1947. Les travaux d'ordre si varié qu'il y présente sont mentionnés dans la liste bibliographique. Outre les sujets de l'ingénieur, on y trouve des travaux de physique et spécialement d'optique, ce qui n'est pas pour étonner celui qui sait que Pierre Dufour était fils, frère et père d'oculistes et d'orthopticienne, neveu de physicien et d'astronome.

Très attaché au beau Valais, P. Dufour devient en 1922 membre de la Murithienne (Société valaisanne des Sciences naturelles); il en est vice-président de 1934 à 1946, puis membre honoraire. Lors de la session de la S.H.S.N. à Sion en 1942, il est vice-président du Comité annuel valaisan.

Major du génie, P. Dufour fait en 1928 partie du Comité fédéral pour la protection de la population civile contre les gaz, puis en 1935 de la Commission fédérale de la DAP. Aimé de ses gymnasiens comme de ses apprentis électriciens, il l'est aussi de ses soldats pour son autorité faite d'expérience et de savoir, pour sa bienveillance compréhensive qui impose le respect et l'affection.

Connaisseur des hommes et des choses, il a aussi mis ces qualités au service d'entreprises industrielles. Dès 1911, il est membre du Conseil d'administration du funiculaire Lausanne-Ouchy et des Eaux de Bret, où il devient successivement vice-président puis président du Conseil et du Comité de direction.

Mais son cœur généreux met aussi ces qualités d'organisateur au service d'œuvres philanthropiques. Il fait partie du Conseil de l'Asile des aveugles dès 1935 et le préside de 1943 à 1945 en ne cessant, par tradition familiale, de s'y intéresser personnellement.

Il a prodigué à La Source (Ecole romande de gardes-malades de la Croix-Rouge) son intérêt généreux et rénovateur, comme membre puis comme vice-président et président du Conseil d'administration.

Toutes ces belles activités dont le souvenir persiste lumineux et reconnaissant furent trop tôt freinées puis arrêtées par un accident circulatoire survenu en 1946. P. Dufour en supporta et surmonta les conséquences avec patience et courage, avec une volonté qui lui permit de rééduquer sa locomotion et d'apprendre à écrire de la main gauche. Mais des complications graves et fatales finissent par l'immobiliser de plus en plus. Entouré du dévouement compréhensif de sa famille et de ses gardes, P. Dufour a vécu six années d'épreuve avec sérénité et résignation. Sa bienveillance souriante reconforte les amis qui le visitent et qui perdent avec ce gentilhomme si courtois, une personnalité de belle intelligence et de grand cœur.

Ch. Linder et H. Faes



PIERRE-TH. DUFOUR

1881 — 1952

Publications et communications du Dr Pierre-Th. Dufour

- 1909 Les projecteurs électriques. Revue militaire suisse, LIV^e année (1909), n^o 11, p. 865–879.
- 1910 Elektrische Scheinwerfer. (Traduction de la publication précédente.) Schweizerische Zeitschrift für Artillerie und Genie, Jahrg. XLVI (1910), n^o 1. Huber & Cie, Frauenfeld.
- La traction électrique en temps de guerre. Revue militaire suisse, LV^e année (1910), n^o 5, p. 359–364.
- 1917 Recherches expérimentales sur le tétraèdre terrestre et distribution des terres et des mers. I^{re} thèse présentée à la Faculté des sciences de Paris. N^o d'ordre 99 (1917) (24 fig. et 4 pl.), 4^o. Masson.
- Idem. Annales de l'Institut océanographique, t. VII, fasc. X, 24 p., Paris 1917. Masson.
- Nouveau procédé permettant d'obtenir les perspectives-reliefs des formes géographiques représentées sur les cartes hypsométriques. 2^e thèse présentée à la Faculté des sciences de Paris. N^o d'ordre 99 (1917) (15 fig.), 8^o. Delagrave.
- Les perspectives-reliefs. Revue de Géographie annuelle, t. VIII, 1916–1918, fasc. IV (15 fig.). Paris 1917. Delagrave.
- Recherches expérimentales sur le tétraèdre terrestre et distribution des terres et des mers. Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences, t. 164, p. 1001, séance du 25 juin 1917.
- Projection oblique d'un terrain dessinée mécaniquement d'après une carte à courbes de niveau. Bull. technique de la Suisse romande, 43^e année, n^o 25, p. 249 (1917) (7 fig., 1 pl.).
- Idem. Actes de la Soc. helvétique des Sciences naturelles, Zurich 1917 (1918), II, p. 166–167.
- 1919 Contribution à la physiologie de la vision par Sir Charles Wheatstone. Traduit de l'anglais, complété par des conseils pratiques et des planches d'exercice pour faciliter la vue à l'œil nu du relief des clichés stéréoscopiques. Imprimerie La Concorde, Lausanne (1919) (5 fig., 4 pl.).
- 1920 Vision à l'œil nu des vues stéréoscopiques. Bull. Soc. vaudoise des Sciences naturelles, vol. 53, n^o 198, procès-verbaux, p. 2 (1920).
- Photographies stéréoscopiques d'après le procédé du prof. Hess. Bull. SVSN, vol. 53, n^o 198, procès-verbaux, p. 22 (1920).
- 1922 La distribution de l'eau à Lausanne pendant la sécheresse de 1920 à 1921. Librairie Payot & Cie, Lausanne (1922).
- Période de sécheresse exceptionnelle d'octobre 1920 à décembre 1921 et sa répercussion sur l'alimentation en eau de la région de Lausanne. Bull. SVSN, vol. 54, n^o 204, procès-verbaux, p. 3 (couverture) (1922).
- 1931 L'institut international du Jungfraujoeh. Bull. SVSN, vol. 57, n^o 226, procès-verbaux, p. 252 (1931).
- Des orgues aux logarithmes. Bull. SVSN, vol. 57, n^o 227, p. 327–328 (1931).
- 1932 Santorin. Bull. SVSN, vol. 57, n^o 228, procès-verbaux, p. 398 (1932).
- Souvenirs évoqués par la lecture d'une lettre de J.-J. Ampère, écrite à Vevey en 1820. Bull. SVSN, vol. 57, n^o 230, p. 554–555 (1932).
- 1936 Quelques extraits de «The American Vine-dressers Guide» (Guide du vigneron américain) par J.-J. Dufour, Cincinnati 1826. Bull. de la Murithienne (Société valaisanne des Sc. nat.), fasc. LIV, 1936–1937, p. 13.
- 1938 Humidité atmosphérique. La Source (organe de l'Ecole romande des gardes-malades de la Croix-Rouge), 49^e année, n^o 6 (1938).